

DECOUVERTE DES COLLECTIONS DU MUSEE DES BEAUX-ARTS D'AGEN

A partir de 11 ans



Règlement intérieur

du Musée des Beaux-arts d'Agen

Le musée d'Agen est heureux de vous accueillir pour cette visite. Afin d'améliorer les conditions d'accueil, les règles suivantes sont portées à la connaissance des élèves.

Il est important de veiller aux règles de comportement nécessaires à la qualité de l'accueil :

- Respecter le travail des médiateurs en situation d'accueil du groupe.
- Eviter de crier, courir et de faire du bruit, afin de ne pas gêner les autres visiteurs.

Les œuvres sont fragiles et uniques. Pour préserver leur bonne conservation :

- Ne pas utiliser de stylos à bille, feutres, paires de ciseaux et compas à proximité des toiles. Seuls les crayons à papier sont autorisés.
- Ne pas toucher les œuvres ni s'asseoir sur le mobilier de collection.
- Les photos sont autorisées sans flash.

Pour répondre aux questions du jeu, vous pouvez utiliser les cartels (petites pancartes) aux côtés des œuvres.

Le catalogue du musée est aussi à votre disposition, ainsi que d'autres livrets concernant les objets exposés.

Bien sûr, n'hésitez pas à poser vos questions aux médiateurs culturels et aux gardiens !

Merci de votre compréhension
L'équipe du Service des Publics

Bon parcours !

Fondé en 1876, le **Musée municipal des Beaux-Arts d'Agen**, labellisé "**Musée de France**", est situé au cœur historique de la Ville.

Il est logé dans quatre hôtels particuliers de la Renaissance, ouverts sur de belles cours intérieures. Il présente, dans un agréable parcours évoquant l'intérieur d'un riche collectionneur, un ensemble de peintures et de sculptures, de meubles et de faïences européennes du Moyen Age au XIXe siècle. Les collections du Musée offrent un large panorama de l'histoire de l'art, de la préhistoire au XXe siècle.

Le musée est particulièrement réputé pour son riche **ensemble d'œuvres espagnoles des XVIIIe et XIXe siècles**, parmi lesquels cinq exceptionnels tableaux de **Goya et de son atelier**. Cet artiste expérimenta suivi de ses élèves, tous les genres et toutes les techniques avec succès : un très bel *Autoportrait* de 1783, le célèbre *Ballon* des années 1810 ou encore *Caprices*, une peinture proche du fantastique.

Parmi les collections les plus remarquables, il faut aussi citer **des natures mortes flamandes et hollandaises, des peintures des XVIe et XVIIe siècle italien et français (Le Tintoret, Lama, Champaigne), les portraits des XVIIe et XVIIIe siècles provenant de la collection des Ducs d'Aiguillon (Greuze, Oudry, Drouais, de Troy, Van Loo, Nattier..)**

Le XIXe siècle français est représenté par les grands maîtres de la peinture (Corot, Millet), les paysagistes de **l'Ecole de Barbizon** et **les peintres impressionnistes** (Monet, Boudin, Sisley, Lebourg).

Enfin des **œuvres du XXe siècle** sont présentées avec deux fonds remarquables du peintre français **Roger Bissière** d'une part, et de **Claude et François-Xavier Lalanne** (auteur du *Minotaure*), d'autre part. Cet ensemble a été enrichi par la donation d'un artiste, céramiste, **Pierre Lèbe**, natif du Lot-et-Garonne et par les sculptures de **Simone Boisecq**.

La section archéologique du Musée est constituée d'objets provenant de sites lot et garonnais : **la collection de l'époque celtique** en constitue un des aspects majeurs, tandis que la collection gallo-romaine démontre les richesses de la région intégrée à l'Empire romain à partir du 1er siècle après J.-C.. Parmi les sculptures importantes, le musée conserve la fameuse **Vénus du Mas d'Agenais**, superbe sculpture de style hellénistique. Une très belle donation d'archéologie orientale (objets de l'Age du bronze jusqu'à l'époque des Croisades, provenant du Liban et de Syrie) a enrichi le musée grâce à la générosité de **Camille Aboussouan, diplomate libanais**.

SALLE DES GISANTS, SALLE DE LA VENUS, SALLE ABOUSSOUAN (REZ-DE-CHAUSSEE, SALLES 2, 3, 8)

Au centre de la salle 2, médiévale, trône un tombeau, une sculpture funéraire à l'effigie de deux personnes défuntés.

1. Comment nomme-t-on le type de sculptures sur le tombeau :

Qui sont les personnes représentées ? Décrivez leurs vêtements et indiquez la date et la provenance de cette sculpture.



Vous remarquerez la présence, aux quatre angles, d'anges soutenant des écussons avec leurs armoiries. Dans la partie basse du tombeau sont sculptées des arcatures gothiques avec les douze apôtres. Sous les têtes des Gisants, le Christ bénissant avec deux anges, mais sous leurs pieds, ce sont leurs Saints patrons protecteurs : au centre, sainte Catherine d'Alexandrie, patronne de la chapelle, à sa droite : le diacre saint Etienne et à sa gauche : sainte Rose qui pourrait faire référence à la seconde épouse d'Etienne de Durfort, Rose de Montesquieu.

Dirigez-vous dans la salle 3 de la Vénus du Mas d'Agenais.

La **sculpture** est une activité artistique qui consiste à concevoir et réaliser des formes en volume et en relief : en **ronde-bosse**, en **haut-relief** ou en **bas-relief**. Le terme de « sculpture » vient étymologiquement du latin « *sculper* » qui signifie « tailler » ou « enlever des morceaux à une pierre ».

2. Complétez avec le bon terme (écrit en gras ci-dessus) les définitions suivantes :

- ◆ La _____ est une œuvre sculptée en complet volume, détachée du fond et autour de laquelle on peut tourner.
- ◆ Le _____ est une sculpture dont les formes en saillie, représentent entre la moitié et les trois quarts du volume réel d'un corps ou d'un objet.
- ◆ Le _____ est une sculpture dont les différentes formes ont une saillie représentant moins de la moitié du volume réel d'un corps ou d'un objet.



LE RELIEF EST UNE SCULPTURE QUI DEMEURE ATTACHEE A UN ARRIERE-PLAN.



Aphrodite/Vénus est l'une des douze grandes divinités de l'Olympe. Hésiode (poète grec du VIII^e siècle Av. J.-C) la fait naître de l'écume des flots, après que furent tombés les organes sexuels d'Ouranos tranchés par Cronos. On la dit alors « **anadyomène** », sortant des eaux.

C'est la déesse de l'amour et de la beauté. Elle est la femme de **Héphaïstos/Vulcain** mais lui est infidèle avec **Arès/Mars** et **Mercure/Hermès** avec qui elle conçoit **Eros/Amour**, **Dionysos / Bacchus**...elle tombe aussi amoureuse de mortels comme **Adonis**.

Elle est la protectrice du mariage et de la fécondité. Vénus sert de prétexte et permet aux artistes de représenter le nu féminin idéal, la beauté féminine.

3. Décrivez cette sculpture. De quand date-t-elle ?
Comment a-t-elle été découverte ?

Donnez un exemple de **bas-relief** exposé dans cette salle :

Dirigez-vous dans la salle 8 qui
présentent la donation Aboussouan



Camille Aboussouan est un diplomate libanais qui a fait don en 2001 au musée d'Agén d'un ensemble de plus de 1600 objets provenant de la Syrie et du Liban. Ils datent du 4^e millénaire avant Jésus-Christ jusqu'à l'époque des Croisades au Moyen Age. Il a constitué sa collection sous les auspices de l'enlèvement d'Europe, récit illustré par cette tapisserie d'après son ex-libris.

4. Qu'est-ce qu'un ex-libris ? Quel est le nom de l'artiste qui l'a réalisé ?

« Europe, fille du roi de Tyr, une ville de Phénicie (actuel Liban) fait un rêve. Le jour même, Zeus la rencontre sur une plage et se métamorphose en taureau blanc, afin de l'approcher sans l'apeurer et échapper à la jalousie de son épouse Héra. Imprudente, attirée par l'odeur d'un crocus qui se trouve dans sa bouche, Europe s'approche de lui. Chevauchant l'animal, elle est emmenée sur l'île de Crète. À Gortyne, sous un platane qui depuis lors est toujours vert, ils s'accouplent après que Zeus fut redevenu humain. De leur union naissent Minos, Rhadamanthe (qui deviendront tous deux juges des Enfers) et Sarpédon. Plus tard, Europe est donnée par Zeus comme épouse au roi de Crète, Astérion. »

Cette collection présente des objets très anciens. Ils ont été réalisés à l'Âge du Bronze, c'est-à-dire, entre 2200 ans et 800 ans avant notre ère. Cette période est celle où les Hommes apprennent à utiliser les métaux comme le cuivre, le bronze puis, plus tard, le fer. Elle commence à la fin de la Préhistoire et se termine au début de l'Antiquité avec la conquête romaine et l'arrivée des romains en Gaule.

Ces objets proviennent d'une région appelée la **Mésopotamie**. Là, les hommes ont commencé à travailler la terre. Ce sont des agriculteurs mais, avec cette terre, ils apprennent aussi à créer des objets en la façonnant.

5. Il y a dans les vitrines, un ensemble de figurines impressionnant ! Quelle est la technique utilisée pour leur réalisation ?

Toutes ces petites figurines sont bien mystérieuses ! Nous ne savons pas réellement pourquoi elles ont été faites ! Elles sont peut-être des cadeaux que l'on offrait. C'est ce que l'on appelle **un ex voto**. Elles sont peut-être aussi des jouets. Les chercheurs continuent de réfléchir à comment et pourquoi les Hommes de l'Âge du Bronze, en Mésopotamie, ont fabriqué des figurines en terre comme celles que nous avons au musée.



Montez directement au 1er étage par
l'escalier à vis.
RDV dans la salle 10, salle des flamands.

LE GENRE DES NATURES MORTES (XVI^E – XVII^E SIECLES) (SALLE 10)

Cette salle est consacrée à la peinture flamande et hollandaise des XVI^e et XVII^e siècles. A cette époque, la nature morte se développe comme genre artistique autonome en Hollande avant de se développer en France. Cette évolution correspond à un changement du goût en particulier dans les milieux de la bourgeoisie marchande de l'Europe du Nord. Ils étaient destinés à décorer les intérieurs tout en répondant à certains critères comme la taille modeste, un sujet symbolique et une esthétique réaliste dans la représentation des détails. La lumière et l'éclairage jouent également un rôle important dans la manière de traiter les surfaces et les reflets sur la matière.

En histoire de l'art, il existe des genres en peinture qui sont hiérarchisés selon la tradition académique des Beaux-Arts. Cette hiérarchie des genres est énoncée en 1667 par Félibien (1619-1695, architecte et historiographe français).

6. Selon vous, dans quel ordre d'importance sont-ils classés ? Mettez des numéros de 1 à 5 devant chaque genre. Citez un exemple de tableau (titre et auteur) pour chaque genre (excepté pour le paysage et le portrait non représenté dans cette salle).

■ Paysages

■ Natures mortes

■ Peintures d'Histoire (sujets mythologiques, religieux ou historiques)

■ Portraits

- Scènes de genres (scènes de la vie quotidienne)
-
-

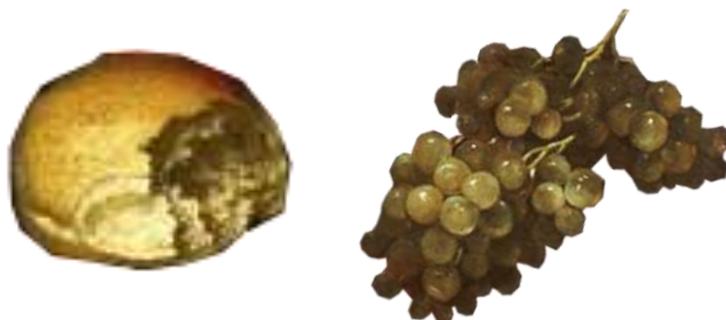
La Nature morte représente uniquement des objets inanimés. Cela signifie un ensemble d'objets tels que des fruits, des légumes, des aliments comme des poissons mais aussi des vases, des assiettes, etc. La nature morte doit faire appel aux 5 sens.

Dans l'Antiquité, **les Grecs aimaient beaucoup la nature morte**. Ils peignaient de grandes fresques, des peintures sur les murs de leur maison. Ces peintures représentaient le plus souvent des histoires de dieux, de déesses ou de héros. Mais elles pouvaient aussi montrer des paysages, la nature et même de jolies compositions de fleurs, des corbeilles de fruits de toutes les couleurs : une nature morte. Elle pouvait être si bien réalisée qu'elle devenait **un trompe l'œil**, c'est-à-dire, que l'on ne distingue plus le faux du vrai, le dessin de l'objet réel.

Ainsi, une histoire raconte que le peintre grec Zeuxis réalisa une fresque avec des raisins : ils étaient si bien formés qu'un oiseau s'y trompa et voulu les picorer sur le mur !

La nature morte devient populaire au XVII^{ème} siècle, le grand siècle. Ce sont les peintres du Nord de la France, de la Belgique et des Pays-Bas qui deviennent les experts de ce genre. Si les Italiens et les Français l'appellent toujours nature morte ou *natura morta*, les Anglais et les Allemands lui préfèrent l'expression « vie immobile », *still life*, *stilleben*.

Certains artistes glissent des objets qui font penser au temps qui passe, comme un sablier, à la vie, avec un papillon qui représente l'âme, un crâne pour la mortalité de l'homme : **la nature morte devient une vanité**.



Direction la salle 11, en suivant.

LE PORTRAIT A LA RENAISSANCE EUROPEENNE (XV^e – XVI^e SIECLES) (SALLES 11 ET 12)

Au début du XV^e siècle, le mouvement intellectuel humaniste qui cherche, sous l'influence de l'Antiquité, une nouvelle manière de représenter l'homme et la nature, conduit les artistes à inventer de nouvelles formes et de nouvelles techniques. Les artistes sont pour la plupart au service des rois, des princes et des notables. La figure humaine est alors l'élément principal du tableau. Le regard tourné vers le spectateur se généralise vers la moitié du XVI^e siècle. Il a un rôle important car il accentue l'effet de réel et crée un lien direct avec le spectateur.

Se faire représenter signifiait que l'on exerçait un pouvoir. En ce sens, il est important d'analyser les attitudes et la position choisie : de face, de profil ou de trois quarts.

Au XVI^e siècle, le portrait d'apparat met en avant la vérité sociale et historique des personnages.



Dans cette salle, dans les vitrines, sont présentés de petits tableaux de **Corneille de Lyon** (1500-1574).

Ce peintre originaire de La Haye en Hollande s'installe en France à Lyon (d'où son nom) dès 1533 où il effectua de nombreux portraits pour la bourgeoisie.

En 1551, il est peintre du roi Henri II, qui fut roi de France en 1547, marié à Catherine de Médicis et fils de François 1^{er}.



7. Quel est le point commun à l'ensemble de ces tableaux et qui permet de mettre en valeur la carnation de la peau et le regard qui va à la rencontre du spectateur ?

Quelle est la technique qui permet un rendu très réaliste et détaillé des personnages et quel est le support utilisé ?

Entrez dans la tourelle des italiens, salle 12.

La représentation de profil est une formule courante en Italie aux XIV^e et XV^e siècles. Ce type de représentation s'inspire des médailles et des monnaies antiques.

A la Renaissance, les peintres doivent maîtriser les lois de la perspective et ils adoptent la pose de trois quarts, une formule qui vient des artistes flamands.

Gregorio di Lorenzo (1436 – 1504) est un sculpteur italien pas très bien connu avec son nom propre mais reconnu comme le Maître des Madones de marbre à Florence.

8. Quel est le matériau utilisé par l'artiste pour sculpter ce bas-relief ?

Ce portrait féminin est très délicat dans le traitement, le rendu des détails et l'attitude du personnage.

Quels sont les éléments qui rendent compte de la finesse de cette œuvre ?

Derrière vous, vous pouvez aussi observer deux portraits italiens de l'école vénitienne où les personnages sont représentés en buste, de trois quarts.



Près de la fenêtre, se trouve un bijou des collections :

Une dague au décor de danse macabre.

Cette dague du XVI^e siècle pouvait être utilisée comme couteau de chasse, c'était également un objet d'apparat.

Son fourreau est orné d'une danse macabre où des squelettes ricanant viennent surprendre leurs victimes en les parodiant. Le squelette qui emporte l'empereur est coiffé de la même tiare et foule aux pieds l'orbe impérial, symbole de pouvoir ; celui qui attire la reine luxueusement vêtue, porte une élégante écharpe et mime son attitude distinguée. Le squelette qui enlève le chevalier joue du tambour et de la trompette, tandis que la bourgeoise est attrapée par un squelette chapeauté et bijouté. À l'extrémité, un moine et un jeune enfant nu sont, eux aussi, emportés dans une danse frénétique.



La mort n'épargne aucune classe sociale : elle fauche sans égard pour la richesse, le rang ou l'âge - en respectant cependant un ordre hiérarchique - empereur, reine, chevalier, bourgeoise, moine et petit enfant dans son infernale farandole.

Sortez de la tourelle vers la salle 13 dit de la
Pharmacie

ŒUVRES EUROPEENNES DU XVI^E, XVII^E ET XVIII^E (SALLE 13, 14, 17 ET 15)

Cette toile raconte l'histoire du chevalier Renaud, retenu prisonnier par la magicienne païenne Armide ...

L'épisode est tiré d'un poème épique, il représente les deux héros du poème : Renaud et Armide dont la scène est extraite du chant XV du poème.

Renaud, preux chevalier de l'armée des croisés en Terre sainte, est envoûté par une magicienne syrienne, Armide qui l'emmène sur son île. L'épisode se passe sur l'île au lever du soleil, alors que les deux compagnons de Renaud, Charles et Ubalde, chargés de le retrouver, ont débarqué et arrivent au loin. On peut apercevoir des nymphes qui se baignent et tentent de les retenir. Tous les détails du paysage évoquent un univers de plaisir et de charme : le jardin à la végétation luxuriante, la table remplie de mets sous une pergola à l'arrière-plan.

Le perroquet dans les arbres, rappelle symboliquement le rapport amoureux. Le tableau dans la logique de la narration du poème, évoque l'action et les futurs coups de théâtre...

Armide, le visage rosé, emplie du sentiment amoureux, est prise à son propre piège de la séduction et de l'envoûtement. Elle se soumet à Renaud et lui rend son manteau suspendu dans l'arbre voisin. Renaud se lève doucement pour repartir vers son devoir de chevalier.

Les amours de Renaud et Armide s'inscrivent dans la tradition de l'amour courtois.

- ✓ Ce poème épique comprend vingt chants, il est écrit de 1570 à 1575 à la cour de Ferrare. Publié en 1580, cette épopée raconte la première Croisade conduite par Godefroi de Bouillon et la reconquête de Jérusalem face aux troupes conduites par Soliman et Argante.

9. Quel est le nom du peintre, ses dates et son origine.
Donnez les dates de la création du tableau et celle de sa découverte
dans les réserves du musée ?

De quel ouvrage littéraire est tirée cette scène. Par qui a-t-il été écrit ?

Rendez-vous dans la salle 14 des faïences



Céramiste autodidacte, figure mythique de la Renaissance et natif d'Agen, Bernard Palissy moulait les animaux sur nature : Le rendu exceptionnel des animaux réside dans la réalisation de ces derniers, ils ne sont pas façonnés mais moulés sur des espèces vivantes.

Il fallait fixer les éléments qui étaient ensuite moulés au plâtre fin, le moule servant ensuite à réaliser le plat en terre.

Il a consacré l'ensemble de sa vie à la recherche du secret des émaux. Serpent, grenouille, lézard, poisson, écrevisse et coquillages se retrouvent souvent dans ces créations.

10. Comment appelle-t-on ce type de plat ? En quoi est-il fait ?

Retournez sur vos pas en salle 13 de la Pharmacie

Actéon est un jeune prince, chasseur expérimenté qui fut élevé par le centaure Chiron. Alors que Artémis/Diane se baignait nue dans une source avec les nymphes, ses compagnes, Actéon la surprit involontairement. Offensée, la déesse le métamorphosa en animal et il fut dévoré par ses propres chiens qui ne le reconnurent pas.



11. Regardez attentivement la toile ; D'après vous, de quel animal s'agit-il ?

La plupart des peintres choisissent d'illustrer le moment où Actéon surprend **Artémis/Diane** (vierge chasserresse, sœur jumelle d'Apollon/Phoebus, parfois assimilée à la lune, elle peut en outre avoir comme attribut un croissant de lune).

Cela permet, sous prétexte de célébrer la pudeur de la déesse, de mettre en valeur le nu féminin !

12. En observant bien la scène et les attitudes des personnages, pouvez- vous désigner Diane ? Quel est le geste qui l'identifie ?

Dirigez-vous vers la salle 17, une des deux salles du Duc d'Aiguillon

Dans cette salle est présenté le portrait de **Madame du Barry** par François Hubert Drouais (1727-1775).



Jeanne Bécu, comtesse du Barry (1743-1793), est une jeune femme d'origine populaire qui a connu une ascension fulgurante en tant que favorite du roi. Elle était aussi la protectrice de la famille d'Aiguillon qui est à l'origine des collections exposées dans ces salles suivantes.

13. Comme la marquise de Pompadour, j'étais l'une des favorites d'un grand roi de France, Lequel ?

Ce portrait est dit « allégorique » : la comtesse est représentée en **Flore, déesse des fleurs**. Cette divinité était surtout vénérée chez les Romains. Ses attributs sont la guirlande de fleurs dans les mains, les tons pastel du printemps, et sa couronne de roses sur la chevelure.

La comtesse du Barry fut guillotinée sous la Terreur le 8 décembre 1793, comme beaucoup de nobles.

Déplacez-vous dans la salle 15, présentant les peintures de Goya

La collection GOYA d'Agen

Le comte Damase de Chaudordy, né à Agen en 1826, meurt à Paris en 1889. Célibataire, il lègue à sa ville natale ses collections d'art, amassées au cours d'une vie diplomatique au service de la France. Ambassadeur à la cour de Madrid entre 1874 et 1881, il y acquiert un groupe d'œuvres, notamment cinq sur les six tableaux de Goya dans la collection particulière de Federico de Madrazo, ancien premier peintre de la reine et directeur du musée du Prado. Ils proviennent directement de don Xavier (1784-1854), et de don Mariano (1806-1874), marquis de l'Espinar, fils et petit-fils de Goya.

L'autoportrait, figure de l'artiste par lui-même, est un exercice que de nombreux peintres ont pratiqué. Le genre, qui semble absent dans l'Antiquité, et exceptionnel au Moyen Âge, émerge avec la Renaissance, lorsque l'individu devient en soi un centre d'intérêt.

Durant son existence, Goya se représentera plus d'une trentaine de fois.

14. Quel âge a Goya sur cet autoportrait ? _____

Dans la radiographie de la toile (ci-dessous), on constate un repentir (modification que l'artiste a fait subir à une œuvre durant son exécution).



Où ce repentir est-il localisé et que représentait-il ?

D'après vous, pourquoi Goya a-t-il changé d'idée en cours de réalisation ?

Le trait noir qui entoure l'Autoportrait de Goya et que vous pouvez voir sur la radiographie correspond à la découpe faite au cutter par les voleurs de la toile, le samedi 15 janvier 1949, des « aventuriers internationaux » qui ont été arrêtés 7 jours après en Suisse, dans un compartiment de train.

Le tableau a été restauré en juillet 1949.

Rendez-vous salle 19, en passant par les quelques marches dans la
salle de la Pharmacie

L'ESSOR DU PAYSAGE EN PEINTURE : NAISSANCE DE L'IMPRESSIONNISME (XIXE ET XXE SIECLES) SALLES 19 (1ER ETAGE), 22 ET 23 (AU 2E ETAGE)

Les toiles de la collection du musée reflètent les propos majeurs de cette époque : la représentation de la nature et l'étude du paysage, qui devient le sujet principal du tableau.

Des changements fondamentaux apparaissent à cette époque avec l'Ecole de Barbizon où les artistes sortent de leur atelier pour peindre en plein air : « sur le motif ». L'essentiel est de saisir la lumière et ses effets. Les peintres utilisent de plus en plus de couleurs claires, font des ombres colorées et leur « touche » devient caractéristique : papillonnante, ils juxtaposent des couleurs pures. La matérialité de la peinture résulte de la spontanéité du traitement de la toile : *« Tout ce qui est peint directement, sur le motif, a toujours une force, un pouvoir, une touche vivante que l'on perd dans l'atelier. La première impression est la bonne. Il faut s'y attacher et refuser d'en bouger »* E. Boudin.

Ils tiennent leur nom d'« impressionnistes » du tableau de Monet, *Impression soleil levant*. Parmi les principaux artistes qui s'attachèrent à ce mouvement, l'on peut citer Edouard Manet, Auguste Renoir, Paul Cézanne, Alfred Sisley et Gustave Caillebotte.

Dans la salle XIX deux précurseurs de l'impressionnisme : Camille Corot (1796-1875) et Eugène Boudin (1824-1898).



Ce dernier est considéré **comme l'un des précurseurs** du mouvement impressionniste et réputé pour son art de rendre les atmosphères (il sera surnommé le "roi des ciels" par son ami Corot). **Eugène Boudin** se fait remarquer pour son sens des jeux de reflets et ses ambiances nuancées ; il ne lui en faut pas moins pour se lier d'amitié avec des artistes aussi prestigieux que Baudelaire, Corot ou Monet, avec lequel il s'initiera à la peinture de plein air. Son goût pour les paysages marins donne la primeur aux effets atmosphériques, aux mouvements de l'eau, aux dégradés des nuages et des brumes. Eugène Boudin travaille rapidement, quasiment sur le vif. D'où l'aspect d'esquisse de l'ensemble de ses tableaux qui inspirera alors les impressionnistes. A sa mort en 1898, Eugène Boudin laisse derrière lui plus de **4 500 toiles** qui lui valent aujourd'hui la réputation d'un grand maître de la lumière.

15. **Donnez les titres des deux œuvres de Boudin, quel est l'élément majeur qui domine ?**



Camille Corot, son ami, excelle quant à lui dans la manière de capter les jeux de lumière et les reflets de l'eau.



Ici, Camille Corot (1796-1875) peignant en plein air, en 1871 à Saint-Nicolas-les-Arras, avec son chevalet, sa boîte de couleurs, son parasol et son tabouret pliant (un pinchard).

Michel Eugène Chevreul (1786-1889) est un chimiste français, qui publie en 1839 un ouvrage qui marquera les peintres impressionnistes : « **De la loi du contraste simultané des couleurs** ». Il y montre qu'une couleur donne à une couleur avoisinante une nuance complémentaire dans le ton : les complémentaires s'éclairent mutuellement et les couleurs non complémentaires se « ternissent ». Les peintres découvrent ces théories sur le mélange optique et la division de la couleur qui vont servir de base à leurs réflexions.

Prenez l'escalier pour vous rendre dans la salle 22 au 2ème étage

Bien que fortement critiqué au départ, le mouvement Impressionniste eut une grande influence sur tout l'art de la fin du XIX^e siècle, aussi bien en peinture qu'en littérature et en musique. Auparavant, l'Académie privilégiait l'enseignement du dessin au détriment de la couleur. Les peintres impressionnistes, en s'éloignant des conventions académiciennes, ont donné une impulsion nouvelle à l'art pictural, imprégnant leurs toiles d'une nature aux couleurs plus naturelles et spontanées. Le peintre abandonne la ligne dessinée pour le trait esquissé, les aplats de couleur pour les taches, la peinture lisse pour les effets de matière. Le désir de peindre le temps présent, de restituer l'idée de vie et de mouvement, conduit les peintres à percevoir autrement le réel.

Côte à côte, deux œuvres impressionnistes : deux paysages qui évoquent les saisons et traite l'espace comme un volume lumineux. Picabia est plus connu pour avoir fait partie des mouvements DADA et Surréaliste. C'est suite à la découverte de Sisley et de sa peinture, que ce dernier va s'initier à l'impressionnisme. Une période qui fut féconde et qui dura une dizaine d'années.



16. Etablissez les points communs à ces deux toiles.

Au XIXe siècle, avec l'industrialisation, se développent **les pigments de synthèse** qui augmentent le choix des couleurs et éclaircissent la palette du peintre. Le tube de peinture en étain est inventé en Angleterre en 1830 et apparaît en France en 1840

Pour finir, passez dans la salle 25, dit « Bissière »



Roger Bissière (1886-1964) critique d'art, professeur de peinture à l'académie Ranson durant une vingtaine d'années fait partie de « l'École de Paris ». Comme il le dit lui-même, il fut marqué par le cubisme comme beaucoup d'artistes de son époque :

« Ma première révélation du cubisme date de ma rencontre avec Braque, en 1919-1920, et de l'amitié qui s'en est suivie (...) Cette découverte m'a amené à abandonner une vision immédiate et réaliste du monde pour une transposition de la nature transformée en un simple fait pictural. »

17. Sur ce portrait de femme en chemise, quel est l'élément du tableau qui permet de donner de la profondeur et de la lumière ?

Au XX^e siècle, de nouvelles recherches picturales sont en grande partie déterminées par le cubisme et par les œuvres de Georges Braque et de Pablo Picasso.

L'École de Paris est un terme qui désigne des groupes d'artistes ayant contribué à faire de Paris le foyer de la création artistique. La première période va **de 1900 aux années 1920**, la seconde couvre **l'entre-deux-guerres** et la dernière désigne **l'après seconde guerre mondiale**.

Salle des Gisants

1. Gisants/ Etienne de Durfort et son épouse Françoise de Montpezat /Armure des chevaliers, casque, cuirasse, haubert de mailles, gants métalliques, costume des nobles, chemise et robe, une coiffe (un touret) et un chapelet / Début XVI^e siècle, château de Lafox.

Salle de la Vénus

2. La ronde bosse / le bas-relief / le haut-relief / Apollon archer

3. Sculpture en marbre blanc de Carrare/ c'est une ronde bosse/ copie romaine d'après un original grec / elle date du 1^{er} siècle av. J.-C. et a été trouvée dans un champ au Mas d'Agenais en 1876 / par la suite, acquise par le Conseil Général de Lot-et-Garonne.

Elle illustre les canons classiques de la beauté académique : elle a une pose déhanchée, dite « à la Praxitèle » du nom de l'un des grands sculpteurs grecs du 4^{ème} siècle av. J.-C., où le poids du corps repose sur une seule jambe, l'autre étant portée en avant. Elle est parée d'un voile qui retombe sur les jambes, dit « drapé mouillé »

L'un de ses bras levés, permet d'imaginer qu'elle retenait ses cheveux d'une main, attitude souvent adoptée par les sculpteurs ; ou, autre hypothèse, Vénus retient son vêtement qui glisse à l'image d'une Vénus Pudique

Salle Aboussouan

4. Un ex-libris (du latin ex libris meis, « faisant partie de mes livres ») désigne en bibliophilie une gravure personnalisée qu'un collectionneur colle sur l'intérieur de la couverture ou sur la page de garde de ses livres, comme marque d'appartenance /Hans Bellmer

5. La technique utilisée est la terre cuite. Cela veut dire qu'elles ont été modelées. A cette époque, les hommes fabriquaient leurs objets ou figurines avec de la terre, souvent de l'argile, en modelant aussi avec les doigts. Une fois la forme souhaitée obtenue, le sculpteur faisait cuire ses figurines. Mais on peut aussi les laisser sécher, on dit alors que la terre est crue.

Le genre des natures mortes (XVIe – XVIIe siècles)

6. Peinture d'Histoire (Saint Pierre et sainte Madeleine, Anonyme Flandres / Triptyque de la crucifixion, M. Coffermans / Le jugement de Pâris, Hans Rottenhammer / La tentation de saint Antoine, D. Teniers le jeune ...)- Portraits – Scènes de genre (La Kermesse, D Teniers le jeune / Le dénicheur d'oiseaux, Anonyme Flandres / Un incendie, Van der Poel / scène de chasse, Anonyme Hollande... - Paysages – Natures mortes (Nature morte aux fruits J.D de Heem, Nature morte à la cruche, M. B de Stomme / Nature morte au poissons , P. Van Noort / Nature morte aux abricots et prunes, P. Dupuis)

Le portrait à la renaissance européenne (XVIe – XVIIe siècles)

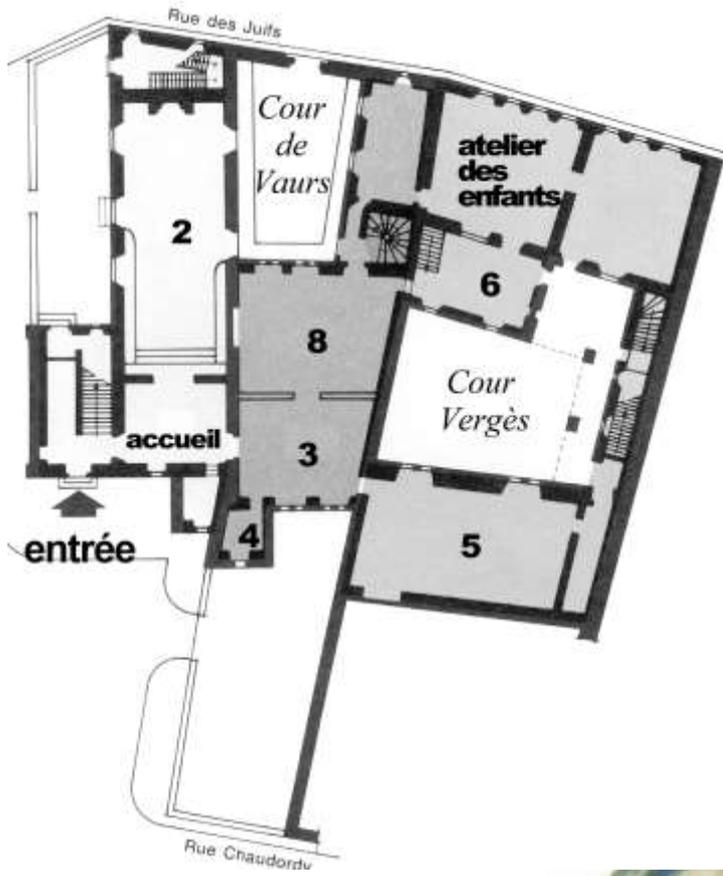
7. Le fond vert tilleul/ la peinture à l'huile/ des panneaux de bois.
8. Marbre blanc/ le rendu des vêtements, le traitement des cheveux et du voile, les traits du visage, le polissage du marbre.

Peintures européennes du XVIIe et XVIIIe siècles

9. Domenico Tintoret / 1560-1635/ vénitienne /vers 1580/ 1997/La Jérusalem délivrée écrite par Le Tasse, poète italien du XVIe siècle
10. Rustique figuline / terre cuite émaillée.
11. Le cerf
12. C'est la figure féminine qui pointe de son doigt Actéon
13. le roi Louis XV
14. 37 ans/ Au niveau de sa main droite/ Un bouquet de pinceaux/A cette époque, il est au sommet de sa carrière en 1786 il est nommé peintre du roi/ Passage du statut d'artisan au statut d'artiste.

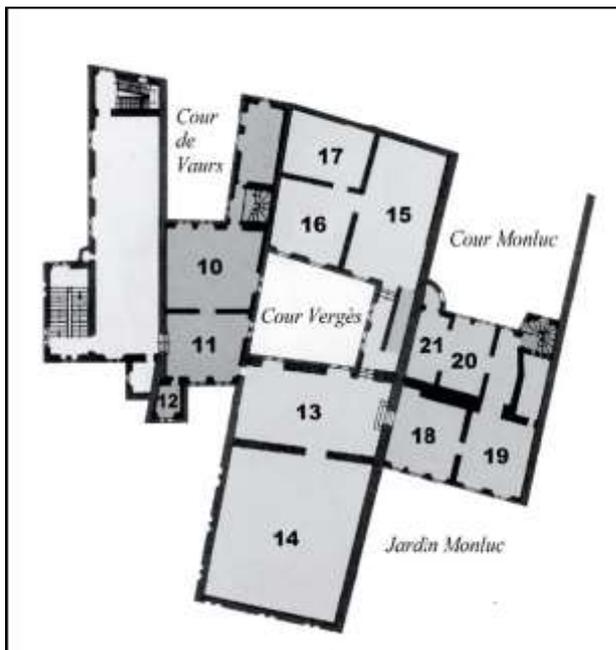
L'essor du paysage en peinture : naissance de l'impressionnisme (XIXe et XXe siècles)

15 .Corvette russe dans le port du Havre / Marine, le calme /le ciel
16. Le format / le thème/ les couleurs claires et lumineuses/ les empâtements de peinture/ les touches juxtaposées et papillonnante, les arbres, le ciel et les personnages
17. Le miroir



← Rez de chaussée





Musée d'Agen

Place Dr Esquirol
 47000 Agen
 tel. 05 53 69 47 23
 fax. 05 53 69 47 77
<http://www.agen.fr/musee>
 musee@agen.fr

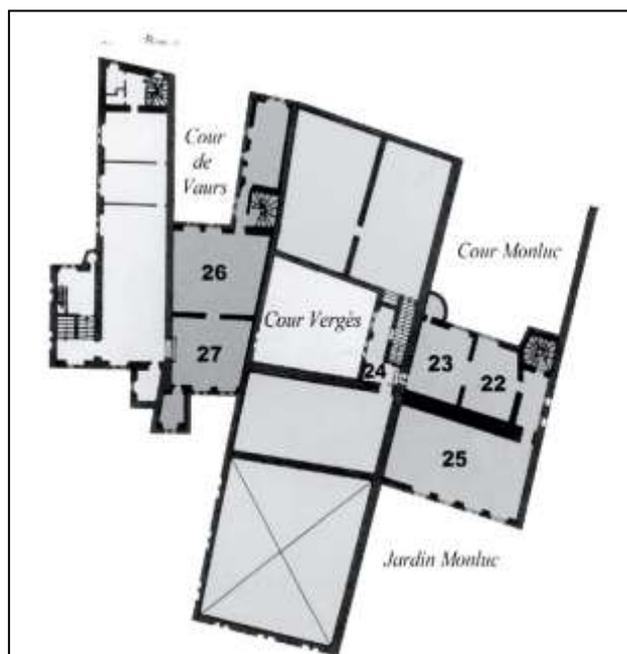
← 1^{er} étage

Horaires d'ouverture

ouvert tous les jours, sauf le mardi
 10 h - 12 h 30 et 13 h 30 - 18 h

Fermé les 1er janvier, 1^{er} et 8 mai, lundi de
 Pâques, jeudi de l'Ascension, 1er et 11
 novembre, 25 décembre.

2^{ème} étage →



Crédits Photos : Musée des Beaux-Arts d'Agen
Conception : Marianne Blondeau, attachée de conservation
Mise en page : Emilie Breuillé, médiatrice en charge du Jeune Public
2020